

L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE



EST une oeuvre canadienne de fondation récente ; elle est appelée à faire beaucoup de bien, si elle reçoit du public l'encouragement qu'elle mérite.

L'Ecole Sociale Populaire prit naissance à Montréal, en janvier 1911, dans un congrès inter-diocésain convoqué par la Fédération générale des Liges du Sacré-Coeur ; huit diocèses y étaient représentées.

L'Ecole veut " travailler au salut du peuple et à l'amélioration de son sort, en propageant l'idée d'association catholique, surtout sur le terrain professionnel ". Les oeuvres dont elle cherche à provoquer l'établissement sont : " les caisses rurales et ouvrières, les secrétariats ouvriers ou bourses du travail, les unions professionnelles, les ateliers d'apprentissage, les patronages, les sociétés coopératives, les habitations à bon marché, etc. "

Parmi les principaux moyens d'action on remarque : 1. les tracts périodiques ; 2. les cercles d'études sociales ; 3. les groupes de conférenciers ; 4. les secrétariats sociaux ; 5. les cours de l'Ecole ; 6. le recrutement des membres actifs. L'Ecole Sociale Populaire a aussi l'intention, aussitôt que les ressources le permettront, de fonder une chaire d'études sociales, une bibliothèque sociale publique, et d'organiser des journées sociales.

" Prêtres et laïques, a dit Mgr Bruchési dans une belle lettre aux organisateurs, unissez-vous pour étudier les problèmes économiques à la lumière de l'Evangile... L'Eglise compte sur vous et la patrie vous sera reconnaissante, parce que vous hériterez à brève échéance de la popularité du socialisme."